

LE PRETRE

Le R. P. Cormier est un Trappiste distingué, sec, court; à première vue il donne l'impression d'un dour: parle doucement, lentement, mettant ses mots bien au point de sa pensée; n'exprimant jamais une opinion exagérée; trouvant toujours une forme pacifique, aimable pour envelopper les choses pénibles que sa conscience peut l'obliger à dire...

Mais quand on l'examine de près, on découvre derrière ses lunettes, dans ses yeux tranquilles de myope, une énergie inattendue; ce moulin-là peut devenir enragé; ne vous y fiez pas! Il s'appelle du Cormier, et n'a certes pas volé son nom, comme vous allez voir.

Hier matin, à bas, à Soligny, le Père Abbé appela le P. du Cormier et lui dit: "On vient d'inventer un nouveau conessesseur pour le caecum... allez donc le voir à Paris, c'est près de la rue Saint-Louis-en-l'Île; vous me direz ce qu'il faut en penser..."

Le Père du Cormier s'inclina, s'en fut chercher deux monchoirs de poche—presque une mortification!—attela Faldherbe, un brave cheval ayant servi au général en 1870; puis à cinq heures du matin, à travers des grands bois qui entourent le Trappe, il partit prendre le train.

Mais, en route, le père offrait cette mortification au bon Dieu. Il aimait tant, sa chère Grande Trappe avec son silence et la cadre tranquille des choses qui l'entouraient!... Dieu était si bien là, dans cette solitude amie; et, loin des bruits du monde, on y entendait sa voix murmurer au fond du cœur de si bonnes paroles d'au delà, de celles qu'on réserve aux amis, aux intimes, à ceux de la famille.....

Et souvent, pendant que la carriole cahote dans les ornières, le P. du Cormier se retourne pour voir, une fois encore, la flèche toute blanche découper sa dentelle de pierre dans le ciel tout bleu, la rivière et les étangs qui, autour de la Trappe, reulent leurs eaux tranquilles comme une écharpe d'argent, la construction basse où se préparent les chocolats et les quinquas..... les champs immenses où rêvent les grands bœufs roux... Prière, travail, silence.... c'est là toute sa vie..... sa bienheureuse vie!

Et il faut aller à Paris! même pour un jour, quel sacrifice!... "Enfin! saint Benoît, je vous offre cela pour mes vieux péchés....." A Paris, cinq heures après. Il fait une température atroce..... Le soleil de feu claqué et rebondit sur les murs blancs des maisons..... le bitume des trottoirs se colle aux souliers; les passants se réfugient, ahuris, dévastés de chaleur, dans l'étroite bande d'ombre violette que le soleil implacable découpe devant les maisons.

Le P. du Cormier passe droit, la douillette fermée, disant son chapelet. Mais, bientôt, il doit s'arrêter, car plus de cent personnes sont massées, curieuses, émus devant une boutique de pharmacien dans laquelle on vient d'apporter un blessé.

Des femmes racament l'accident avec vélocité à des gros messieurs qui se contentent la tête d'un geste platonique mais apitoyé: "C'est un bicycliste, lancé à une allure folle, qui, subitement, vient de tomber le nez sur son guidon, et s'est aplati sur l'asphalte... Congestion...? Apoplexie...? Simple accident de route...? ou trou dans la chaussée...? Personne ne sait

encore rien; mais ces bicyclistes sont si imprudents! Tenez..... pas plus tard qu'hier, etc."

Mais le père n'en écoute pas davantage: il y a là, dans cette boutique, un homme peut-être en danger de mort..... J'y vais!

Alors, écartant la foule..... Oh! très doucement, mais d'une petite poussée pourtant énergique, "suaviter et fertiter," le Trappiste arrive jusqu'à la porte, passe devant un sergent de ville, et entre dans la pharmacie.

Le bicycliste est là, affreusement pâle, étendu sur trois chaises: c'est un jeune homme bien mis, et dans les yeux duquel passe un éclair de bonheur en apercevant la soutane du prêtre.....

Aussi, pendant qu'un médecin, l'air inquiet, lui frictionne les jambes, le prêtre parle au malade, l'encourage, l'exhorte: "Le docteur fait ce qu'il peut; mais le premier de tous les médecins, c'est le bon Dieu! n'est-ce pas mon ami.....?"

—Oh! certainement! murmure le blessé.

Tout à coup, un boeal à la main, apparaît le pharmacien: "..... Un curé chez moi! s'écrie-t-il, instantanément furieux..... Non, c'est trop raide!..... Dites donc..... êtes-vous médecin.....?"

—Oui, Monsieur, répond le Trappiste.

—Vos papiers.....??

—Je ne les ai pas sur moi... Généralement, on ne se promène pas avec ses diplômes dans son pardessus, surtout par cette chaleur.....

—Alors, f..... le camp! et au trot!!

Le Trappiste sourit doucement..... et s'assied: "Le malade m'accueille. Il m'a remercié de mon intervention..... je reste....."

—Enfin, suis-je chez moi, oui ou non.....??

—Non!..... votre boutique est "obligatoirement" publique.

—Alors, toute la foule peut entrer.....?

—La foule n'a pas de rôle à jouer ici, moi j'en ai un.

—F..... le camp!..... ou sinon!!

Et le pharmacien, un gaillard bedonnant, lève un poing gros mais blanc..... de la gélatine de Saint-Honoré.

Tranquillement, le P. du Cormier rentre ses lunettes, les met dans son étui, et avec des yeux qui flambaient: "Je suis ici parce que ma conscience "m'ordonne" d'y être et j'y resterai!! Si vous me tenez..... gare!!....."

L'agent intervient: "Mon ami, lui dit le Trappiste, ai-je, oui ou non, le droit de demander dans cette boutique publique un vésicatoire de dix-sept centimètres sur onze et demi, un loeh et dix huit sous de guimauve.....?"

—Certainement.

—Eh bien, Monsieur le pharmacien, j'ai l'honneur de vous demander cela..... D'ailleurs, ne vous pressez pas; j'attendrai!!....."

Et pendant que le pharmacien ouvre et referme avec rage ses bocaux, le Père, très calme, donne une bonne absolution et l'indulgence plénière au malheureux cycliste qui, la colonne vertébrale brisée, entre maintenant en agonie.

Et comme le religieux allait repartir, une femme en deuil descend d'une voiture, se précipite dans la pharmacie: "Mon fils, mon pauvre enfant!....." s'écrie-t-elle d'une voix brisée de surprise douloureuse. C'est la mère qu'on est allé chercher et qui, apercevant le prêtre, va vers lui, les deux mains tendues: "Mon père, comme je vous remercie!..... Vous avez été, pendant toute la route, ma suprême préocupa-

tion!..... —Et Madame, demande sévèrement le Trappiste au pharmacien, vous ne la chassez pas, elle aussi.....?Mlle, c'est la mère!..... Alors le religieux se redressa dans la ferveur de son sacerdoce: —Mei, dit-il, je suis l'ami..... le médecin..... le père..... j'ai tous les titres, car je suis..... "le prêtre"!.....

PIERRE L'ERMITE.

Depart de Cronje

ET DE SA FAMILLE POUR CAPETOWN

Londres.—Le War Office a reçu la dépêche suivante de lord Roberts:

Paardeberg.—Cronje et sa famille sont partis d'ici, hier, sous la garde du major général Prettyman et d'une escorte de "City Imperial Volunteers," et d'infanterie montée.

"Plus tard dans la journée, le reste des prisonniers est parti sous la garde du d'Erroll et escorté par les Gloucesters et cent Imperial Volunteers. Les femmes et les enfants sont renvoyés dans leurs foyers.

"On m'informe que les Boers étaient très mécontents lorsque Cronje a refusé d'accepter l'offre que je lui avais faite de donner des sant-conduits pour les femmes et les enfants et des médecins pour les blessés.

"Il y a 170 de ces blessés dans notre hôpital à présent. Un grand nombre sont dans un état déplorable parce qu'ils n'ont pas été soignés à temps.

"J'ai fait l'inspection du danger boer hier, et j'ai été très étonné de voir avec quel génie et quelle énergie la position avait été rendue presque imprenable."

PORTRAIT DE GRONJE

Voici un portrait de Cronje tel que donné au "World" par Montagu White, le représentant boer en Amérique:

Cronje est âgé de soixante-trois ans. Il n'a jamais suivi les cours d'une école militaire. Au temps de paix, c'est un homme timide et ingenu. Il prend peu de soins de sa toilette. Son habit est toujours boutonné et toujours boutonné de travers.

Il est très pieux. Jusqu'à il y a quatre ans, il était cultivateur, il fut alors nommé surintendant des indigènes dans l'Etat Libre. En temps de guerre il semble devenir un tout autre homme. Son intelligence agit avec une rapidité étonnante. Dans un combat, il est partout, dirigeant et encourageant ses soldats.

Cronje se distingua dans le soulèvement de 1880-1881. Sa renommée s'est accrue à l'occasion du "raid" de Jameson. C'est Cronje qui a tendu le piège dans lequel Jameson se fit prendre. Il choisit l'endroit et commanda ses hommes en personne.

R.I.P.A.N.S.

THE FIVE CENTS.

This special form of Ripian's is prepared from the original prescription, and is recommended by the medical profession for the relief of rheumatism, neuralgia, sciatica, and all other forms of nerve pain. It is a powerful analgesic, and its use is attended by no danger. It is sold in bottles of five cents each, and is available at all drug stores.

PATENTES

OBTENUES PROMPTEMENT

Envoyez un timbre pour votre "Guide des Inventeurs." Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs que tous les autres agents réunis, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Par de patentes, pas de page. MARION & MARION, EXPERTS. No. 188 rue St. Jacques, Montréal. Tél. 2286. Mentions de Journal.

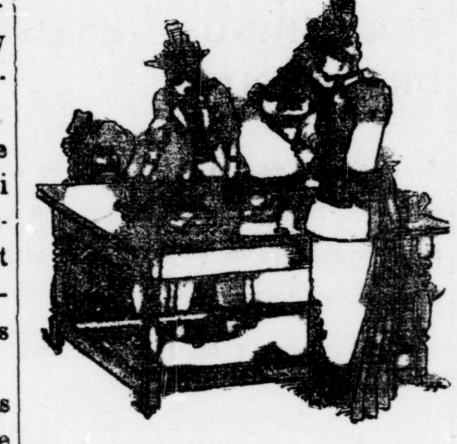
School & College BOOKS

Of all kinds ALWAYS ON HAND CHAS. J. MITCHELL 144 Queen St. Charlottetown Opp. Prowse Bros. P. E. I. Mail orders receive prompt attention. Agents for the Perry Pictures

ANNUAL MEETING

The annual meeting of the Tignish & Palmer Road Dairying Association will take place on Tuesday the 13th march, 1900, at 1 o'clock p. m., in St. Mary's Hall.

F. J. BUOTE. Sec'y Feb 15th 1900

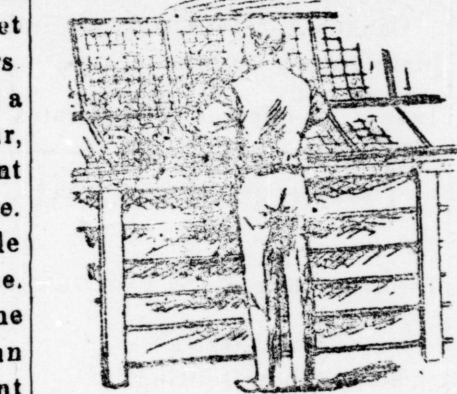


A fine assortment of SILVER GOODS WATCHES CHAINS AND RINGS

Now open for inspection. Rings made up with your own gold if desired.

E. W. TAYLOR Cameron Block CHARLOTTTOWN

JOB PRINTING



Not necessary to pay high prices for Job printing when you can get good work done at this office for less. Anything very fine that we can't do we tell you where you can get the best Bargain. L'IMPARTIAL OFFICE.

A Vendre

Nous avons à vendre une quantité de Petits Recueils de Prières, contenant les prières et méthodes à suivre par les membres de l'association du Rosaire Perpétuel pour faire l'Heure de Garde. Prix: 2 cents l'exemplaire, ou 20 cents la douzaine. L'IMPARTIAL.

NOTICE

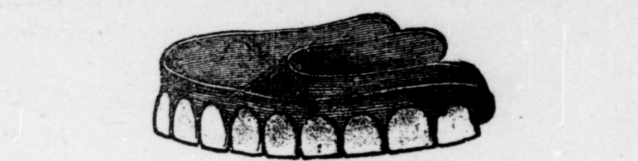
All parties indebted to us are hereby notified to settle their respective accounts at once. J. F. CHAISSON & Co Tignish Jan. 25th 1900

ARTIFICIAL TEETH

If you have teeth that have ached, or are aching. We have a method by which the teeth can be saved. The day has gone by when a tooth must be taken out because it aches. The study of leading Dentists is to save all teeth, if possible, no matter how badly decayed, we can save them for you, and restore them to their former usefulness.

IF YOUR TEETH

are decayed do not have them out, but have crowns built upon them, rendering them serviceable for life. Our Crown and Bridge system [teeth with plates] is perfection. We make in right in our office, guaranteeing absolute fit, and match to natural teeth.



EXAMINATION FREE Under charge of Dr C. V. McCreedy Berlin Dental Parlors, Alberton. who will spend every Monday at O'leary, Tuesday at Tignish MAIN OFFICE, CHARLOTTTOWN

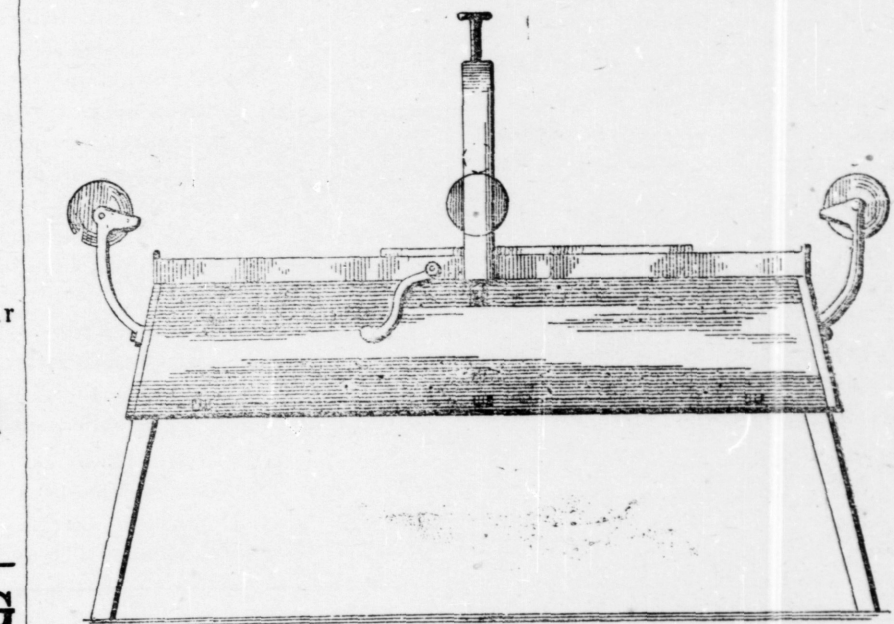
THE MODERN FOUNDRY AND MACHINE SHOP

We would call Special attention to the fact that our Establishment is fitted with the very best Modern Machinery and employing none but first class workmen We are in a grand position to turn out satisfactory work.

OUR FOUNDRY DEPT

has proved to be a decided success. We have spared no expense in fitting up this department, having imported from the United States a "Special Grade of Sand" and using the best trade of "Pig Iron", we are in a position to meet the long desired needs of the public. Parties in need of anything in our line we ask to consider these facts and any work which may be entrusted to us will receive our careful attention. We solicit your valued orders.

Bruce Stewart & Co. THE MODERN FOUNDERS, Engineers and Machinists Steam Navigation Co's Wharf CHARLOTTTOWN P. E. I.



BUOTE'S PROOF PRESS

PATENT NO 63767

This invention provides a long felt want for the printing craft. Various methods have been in vogue in the art of printing, for the taking of galley proofs, ranging from the use of mallet and planer to that of a proof press having a stationary bed and a heavy roller covered with felt or cloth. In all these constructions, however, it is necessary that the paper used should be dampened prior to use in order that a clean proof may result, the attempt to take it dry producing an imperfect result. To obviate these disadvantages Buote's Proof Press is constructed with a movable bed, the impression rollers being stationary, allowing of the use of a pressure regulating mechanism; it also provides paper rolls at opposite ends by means of which the proofs can be taken rapidly. The Press is neat and attractive in appearance, durable in construction, simple and efficient in operation and can be made at a moderate cost. Not only can Buote's Proof Press be used for proofs but it can also be used for posters and hundreds of jobs which comes within the range of country offices.

For further information address the inventor, F. J. BUOTE, L'Impartial Office, Tignish, P. E. I., Canada.

THE BEST IS CHEAPEST

You can buy McMullen's 4 ft Farm Fencing at 39c per rod. Take the hint. "A Penny saved is a penny gained" Their POULTRY NETTING is unequalled. Hardware merchants sell these goods, and can supply you. If they fail you write the Manufacturers at Picton

The B. Greening Wire Co., Gen. Agents, Hamilton and Montreal. SOLD ALSO BY CANADIAN HARDWARE JOBBERS.